

numéro

14

10/87

# LE JOURNAL DE BETHANIE

ISSN

07603509

10 F.

ET SI JE VOUS  
RACONTAIS... NOS  
VACANCES !!!!!!



F. de NORLET 8/10/87.

## SOMMAIRE

Comme d'habitude, ce numéro sort un peu plus tard que prévu, mais, vous le constaterez je l'espère, la qualité de ses articles et de ses illustrations excuse largement ce décalage.

Il faut remercier pour avoir participé à sa confection par leurs articles ou illustrations, Marie-Jeanne, L. Leflon, M. Leflon, Marie Bony, Papy, l'interprète de Laffreux, Olivier, Jean-Pierre, Fabrice qui est réapparu, et Bruno et Martine à qui j'ai demandé sans préavis de boucher quelques trous ...

A tout Seigneur tout honneur, ce numéro commence par le compte-rendu du CA qui s'est tenu à MONTCEL le 28/08/87, hélas en comité restreint (pages 3 à 6).

Ensuite, après le courrier des lecteurs (page 7), Michèle nous expliquera que comme elle avait écrit un article pour le n° 13 du journal, elle a fait l'effort de le lire, et que finalement, le Journal de Béthanie n'est pas si mal que ça ! (page 8)

Marie nous décrit ensuite en pages 9 et 10 le camp des Farfadets tel qu'elle l'a vécu.

Ensuite, vous trouverez les comptes-rendus de quatre des cinq camps de cet été, Montcel manquant à l'appel :

- pages 11 et 12, Papy nous raconte ses vacances à Pomport;
- pages 13 à 21, l'Affreux nous décrit son été à Moulins;
- pages 22 et 23, présentation du camp de Longué par Olivier.

Pages 24 et 25, quelques réflexions de Jean-Pierre Verdonck, suivies de la rubrique petites annonces en page 26.

-----

Quelques mots à propos du prochain journal : il paraîtra peut-être, à une date indéterminée, fonction de l'envoi des articles, étant entendu qu'un délai minimum d'un bon mois et demi est à prendre en compte entre la réception du dernier article à insérer et la diffusion du journal, illustrations comprises. Alors, à vous et au CA de jouer !

Je rappelle mon adresse :

Pierre LEFLON  
55, Rue de la Campagne  
PRIX LES MEZIERES  
08000 CHARLEVILLE MEZIERES

# C.A. du 28/08/87

Présents : Michel Auville, Isabelle Drouffe, Marie-Jeanne Lheureux

Absents excusés : Michèle Leflon, Francine Charpentier

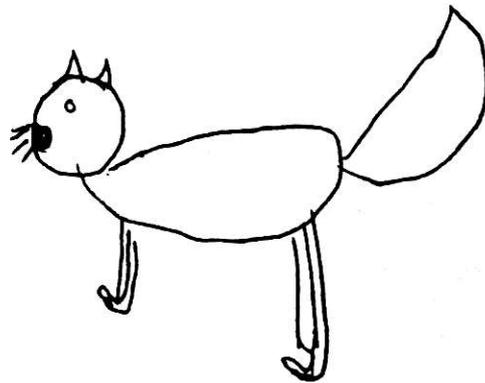
Absents non excusés : Jean-Pierre Saugis, Jean-Pierre Verdonck

Remplaçants : Patrick Coquelou, Brigitte Féry et Fathia Tahir.

Le président regrette l'absence non excusée des membres sus-nommés.

## Ordre du jour :

- 1 - Finances
- 2 - Bilan des vacances
- 3 - Vie des communautés
- 4 - Dossier URSAF - SECU
- 5 - Résultat des enquêtes
- 6 - Journal
- 7 - Opération calendrier
- 8 - Assemblée Générale



## I - Finances

Au C.A. de Pâques, il y avait 12000 F en caisse; 5000 F ont été dépensés pour les camps (1000 F par camp)

Il reste 7000 F; nous devons prévoir environ 1000 F pour couvrir les frais du journal qui vient de sortir.

Il restera donc à peu près 6000 F - largement de quoi couvrir le journal relatant les vacances (qui sortira aussitôt que Pierre aura eu tous les articles) et les frais de l'Assemblée Générale (invitations)

Isabelle fait les démarches auprès du Crédit Agricole de Combronde pour avoir la signature sur le compte et pour recevoir les relevés directement à son domicile.

## II - Bilan des vacances

### a) Montcel



En Juillet, on a accueilli les deux habituées - Michèle Bornua et Elisabeth Lachaise; il y a eu un peu de passage des amis proches.

En Août, un camp a eu lieu du 4 au 20 avec quatre personnes accueillies et quatre valides qui se sont remplacés tout au long du séjour, plus les quatre personnes de la maison les jours où elles ne travaillaient pas.

b) Longué

11 personnes valides et handicapées du 4 au 18 Juillet, beaucoup de sorties et de visites, une ambiance du tonnerre dans une jolie maison récemment rénovée, prêtée par Jacqueline Durand, une amie d'Annick.

c) Pomport

Camp regroupant 16 personnes ( 4 en fauteuil, 6 valides et 6 enfants) du 16 au 31 Juillet, dans l'ancien presbytère de Pomport, loué par Monsieur le Curé de Sigoulès, qui avait passé une annonce dans "La Vie Catholique".

La maison est aménagée pour recevoir des personnes en fauteuil, et cela devrait encore s'améliorer puisqu'un second sanitaire sera construit pour l'an prochain.

Cette maison pourrait être relouée pour l'an prochain par un groupe ou un autre, à condition de le dire assez tôt. La maison est également libre en dehors des vacances scolaires ; pour plus de renseignements, adressez-vous à Michèle Leflon.

d) Moulins

En Juillet, du 3 au 26, 6 personnes handicapées, 4 valides, 4 enfants et beaucoup d'amis de passage ont été accueillis.

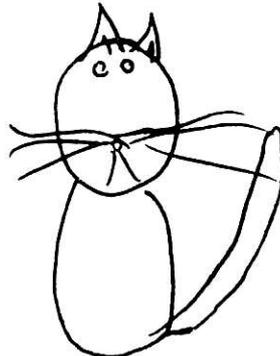
Un mini-camp de trois jours a eu lieu à Thiré (Ste Hermine) dans la grande salle de restaurant de Patrick et Thérèse Corlobé, avec à la clé une visite de la Venise Verte et une rencontre avec un groupe de l'APF de la Rochelle.

Nous avons également reçu le camp de Longué et un camp de l'APF de Caen, avec Babeth Rivals et Michel Dufay.

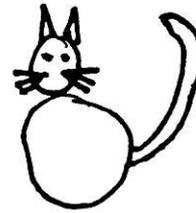
En Août, du 1 au 23, 7 personnes handicapées, 6 valides, 1 enfant. Le nombre plus important de valides a permis beaucoup de ballades à pied. Des amis de passage sont aussi venus grossir le groupe.

Pour les années à venir, ne faudrait-il pas demander sensiblement le même prix pour tous les camps Béthanie ? Si un camp avait un trop-perçu, il pourrait être réutilisé une autre année ou être alloué aux vacances des personnes ayant des difficultés financières.

Il est proposé que tous ceux qui organisent des camps Béthanie se retrouvent en début d'année (Février) pour essayer d'harmoniser cela.



### III- Vie des communautés



#### a) Les Farfadets

Marius vit aux Farfadets depuis le mois d'Avril; Chantal termine son TUC fin Septembre et nous allons chercher quelqu'un pour la remplacer.

Nous envisageons de continuer l'accueil temporaire qui a bien marché en Mai et Juin.

#### b) Montcel

Francine est partie ; elle a été très malade et se remet doucement d'une grave opération.

Des nouveaux arrivants Mousse (le chien), Rémi (10 ans) et Danielle (la maman de Rémi).

Paulette, Françoise, Fathia et Dominique continuent de travailler à l'extérieur, et on recherche une autre personne valide pour rester à la maison.

### IV - Dossier URSSAF

A la suite d'une visite à la Maison du Four d'un enquêteur de l'URSSAF au mois d'Avril, il est arrivé à Montcel une série de lettres adressées d'une part à Denise, Léa et Jean-François, d'autre part à plusieurs valides ayant passé ou étant encore présents à la communauté (Georges Dubois, Sylvie Danielli, Paulette Trombetta, Françoise Lapeyre, Francine Charpentier).

Cette série de lettres avait pour but de contester le fait que Denise, Léa et Jean-François emploient des personnes vivant à la Communauté en tant que tierces personnes.

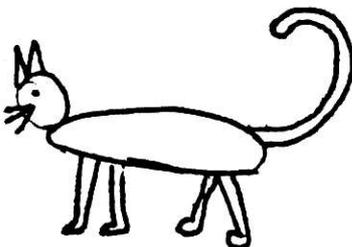
- Les lettres adressées à Denise, Léa et Jean-François réclament la part patronale des cotisations URSSAF et Sécurité Sociale depuis 4 ans, ce qui porte la facture à plus de 60000 F.

- Les lettres adressées aux personnes valides habitant à la Maison du Four laissent entendre qu'à partir du 1 Avril 1987, ils ne peuvent plus être considérés comme salariés des personnes handicapées sus-nommées.

- Une huitième lettre adressée à la communauté disait qu'on ne peut plus considérer les personnes vivant à la communauté comme des salariés.

Deux problèmes se posent donc, c'est-à-dire le paiement de l'arriéré de la part patronale, et la couverture sociale des valides vivant à la communauté et ne travaillant pas à l'extérieur.

Denise, Léa et Jean-François ont aussitôt fait une lettre pour exprimer leur désaccord avec cette mesure, ainsi que Paulette et Françoise.



Pour la lettre adressée à Béthanie, Marie-Jeanne a répondu au nom du CA en disant que nous contestions la décision et que le CA se réunirait fin Août pour étudier le problème, et constituerait un dossier pour étoffer la réponse.

Marie-Jeanne a présenté le problème au CA, qui a décidé de réagir et de réunir le dossier promis en mettant l'accent sur le fait :



- que cette décision est une atteinte au choix de vie;
- que la vie en communauté représente pour la collectivité une économie par rapport à la vie en établissement;
- qu'il n'existe actuellement aucun texte sur la vie communautaire.

Nous demandons donc

- qu'en l'absence de ces textes, la vie en communauté soit assimilée à la vie en famille;

- que les valides vivant en communauté et ne travaillant pas à l'extérieur puissent être salariés au minimum 3 ou 4 heures par jour.

#### V - Résultats de l'enquête



##### a) Enquête sur les membres de l'Association

Sur 130 formulaires envoyés, 60 réponses sont déjà revenues.

##### b) Enquête sur les personnes accueillies



Ces formulaires ont été envoyés aux camps et aux communautés. Montcel n'ayant pas encore répondu, on attend leur réponse pour dépouiller l'enquête.

Les résultats de ces enquêtes seront publiés dans le journal qui paraîtra avant l'Assemblée Générale.

#### VI - Le journal

A partir du numéro 13, c'est La Sepaye qui se charge des expéditions.

Depuis 4 ans, nous réussissons à tenir le rythme de 4 numéros par an; aussi allons nous demander à bénéficier du routage.

#### VII - Opération calendriers

Malgré les engagements divers recueillis lors du dernier CA et les annonces parues dans le journal, Marie-Jeanne n'a strictement rien reçu à ce jour.

#### VIII - Assemblée Générale

Compte-tenu des dates de vacances scolaires, l'Assemblée Générale annuelle est fixée le Samedi 7 Novembre à 15 heures à MONTCEL.

Nous avons reçu une lettre d'une lectrice de 78 ans, Madame LEFLON, qui, après quelques remarques sur l'orthographe du sommaire et de la page 18 du dernier numéro - histoire de famille, pan sur le bec comme dirait certains - nous raconte :

"J'aime bien votre journal - il reflète la jeunesse, la solidarité, l'amitié qui unissent ceux de Béthanie - et aussi l'humour. Peut-être pourriez vous y glisser quelques expressions savoureuses des enfants des adhérents, telle celle ci :

Deux enfants de 2 et 4 ans, jouaient dans le jardin potager de leur grand-mère. Le bambin se mit à écraser avec joie le carré de poireaux - ce légume s'appelle porion dans le patois des mines. La fillette se précipite alors vers la maison en criant :

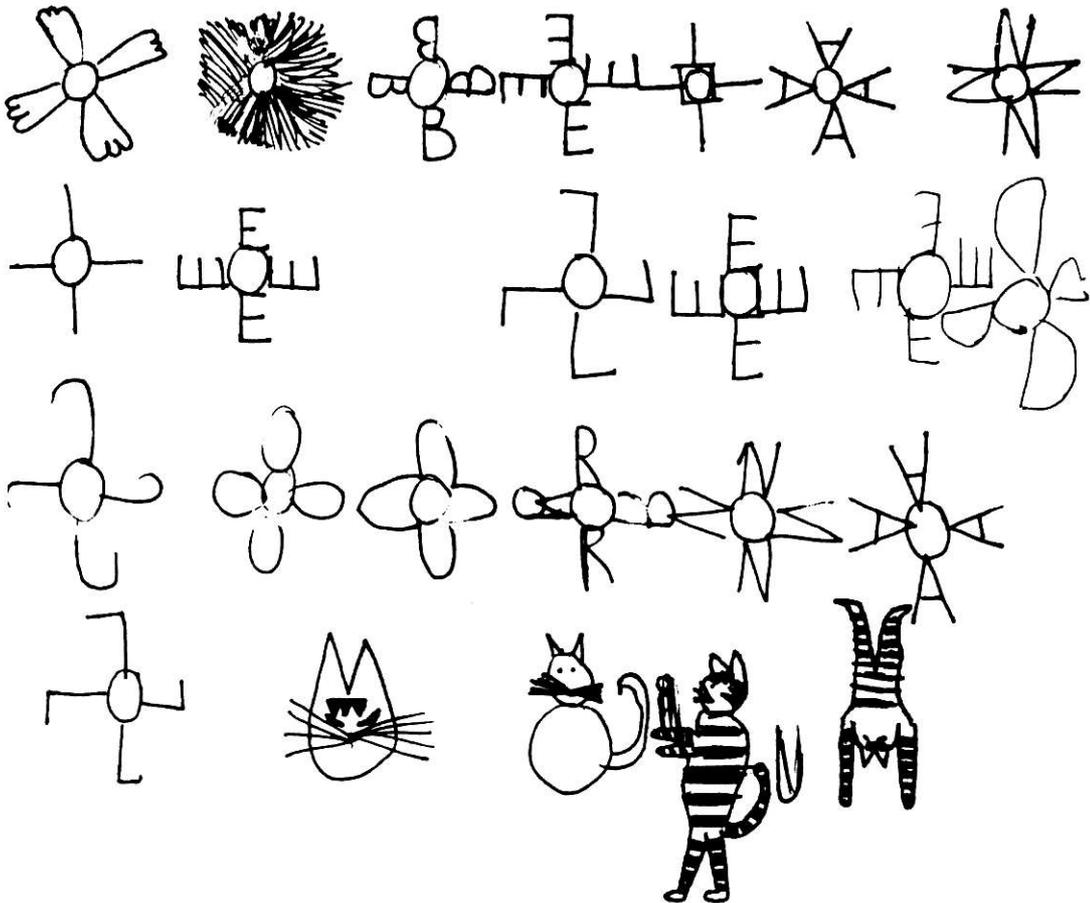
Mémé, mon petit frère marche dans les poirions !

Reprise sévèrement par sa grand-mère qui ne tolérait pas le patois même déformé, l'enfant baisse le tête et dit :

Mon petit frère marche dans la soupe !

Merci à tous ceux et à toutes celles pour qui la solidarité n'est pas un vain mot

L. LEFLON



## REFLEXIONS SUR LE JOURNAL (SUITE)

L'habitude d'écrire dans le journal se prendrait-elle ? Je ne peux que m'émerveiller du renouveau d'intérêt pour le journal, du plus grand nombre d'articles, de la multiplication des sujets. Malgré l'absence de dessins du numéro 13 sa diversité le rend parfaitement lisible, tout du moins pour moi, qui le lisait si peu auparavant (mea culpa). Et d'ailleurs nous avons quand même eu la chance de rêver un peu des vacances grâce à la couverture réalisée par Marius.

A peine oserai-je faire une remarque sur le texte envoyé par Sylvie. J'ai entendu dire que certains auraient voulu le censurer. Le censurer, quel mot affreux. Comment favoriser la communication entre nous si existe l'éventualité d'une censure ? Ceci dit j'ai regretté ce texte.

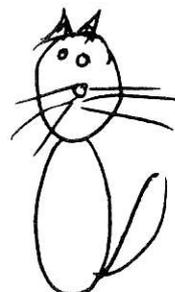
Il me paraît si important que les enfants puissent également lire notre journal. Alors n'écrivons pas n'importe quoi, pour le simple plaisir d'écrire. J'aurais bien aimé vous faire également un commentaire sur le texte d'ALAIN. J'ai aimé le lire ; malheureusement je suis d'une telle inculture philosophique que je suis incapable d'ajouter quoique ce soit à ce " j'ai aimé le lire". Je concluerai ces réflexions sur le journal en disant que je ne sais pas encore de quoi sera fait le numéro 14 (celui que vous êtes en train de lire), mais pour la première fois je n'ai pas entendu Pierre se plaindre du manque d'article et des retards dans les délais. Ce compliment, destiné à tous ne doit pas vous empêcher de poursuivre votre effort pour que le numéro 15 soit encore mieux.

Michèle Leflon

### CHARADES

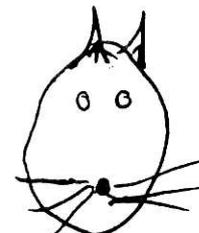
Mon premier sert malheureusement à la guerre  
Mon second est un article  
Mon troisième peut être heureux ou  
malheureux mais est toujours à respecter  
Mon quatrième est un article  
Mon cinquième marque une opposition  
Mon sixième est la fin d'une visière

Mon tout fusionna en 1966.



Mon premier est le début d'un ponpon  
Mon second est un cochon  
Mon tout est en Dordogne

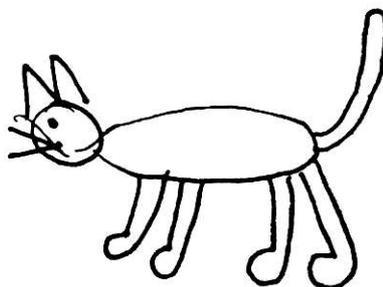
Mon premier embellit, paraît-il  
Mon second est une note de musique  
Mon troisième protège les couturières  
Mon tout, nous les aimons bien.



Réponse des charades parues dans le numéro précédent

Béthanie  
Montcel  
Moulins

## Août aux Farfadets



J'ai envie de raconter ce séjour d'Août aux Farfadets de Pyrôme, vu de l'intérieur, comme il s'est tracé au fond de moi.

J'ai débarqué, début Août, avec ma fille Manon (14 mois), en pays inconnu. Et toute l'équipe est arrivée, l'un sur ses pieds, l'autre sur ses roues, dans de grands éclats de rire. Chacun avait l'air bien à son aise ... et j'étais un peu inquiète :

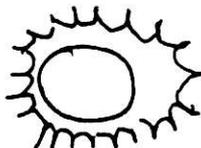
Quand, depuis quelques années, on ne côtoie que des personnes marchant sur leurs deux jambes et formant normalement les paroles et les gestes, on se sent plutôt mal à l'aise face à quelqu'un physiquement différent : comment l'aborder ? Me comprend-il ? Comment pourra-t'il me répondre ?

J'ai voulu serrer la main de Marius (geste habituel auquel on réfléchit si peu), et, comme il ne pouvait me tendre la main, j'ai secoué son bras (geste nouveau, qui redonne toute son importance à ce premier contact).

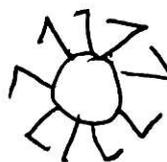
Guy (mon mari, resté une soirée avec nous avant de repartir pour le Jura) a entamé une partie de dames avec Olivier.

Aïe ! ... Olivier ! Tu maîtrises mal tes bras, et, au début, on a du mal à comprendre ce que tu dis ! Mais, au-delà des premiers obstacles, vous avez joué toute la soirée, passionnément, et ... tu as gagné à chaque fois !!!

Je voudrais que tous les valides, les bien-portants, vivent des moments comme ceux-là, afin qu'ils sachent que les handicaps, les différences, les peurs, la méconnaissance ... rien n'est obstacle à un enrichissement mutuel, rien ne doit empêcher une nouvelle amitié.



Puis les jours ont passé : très rapides, très vivants : soirées chez des amis, baignades en mer ou en lac, ballades, visites, jeux, discussions, repas, spectacle, crêperie ... tout ce qui constitue de bonnes vacances et transforme, petit à petit, un groupe en amis.



Pourtant, au milieu de cette joie, cette vie, j'ai senti que j'avais encore beaucoup à apprendre ;

Lors des promenades à pied, surtout, je me suis surprise à ne causer qu'aux valides (dont la tête était à peu près à la même hauteur que la mienne, dont les mots sortaient au rythme des miens, dont les habitudes de discussion étaient, peut-être, plus semblables aux miennes) et à oublier ceux, un peu en dessous, assis sur leur fauteuil et gardant alors le silence.

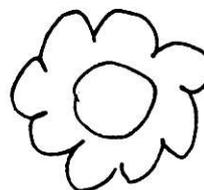
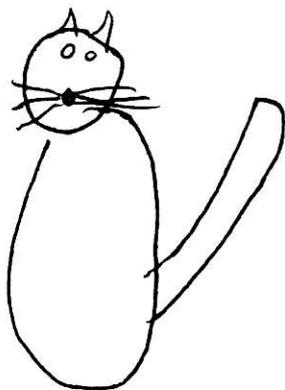
Qu'est ce que vous ressentez dans ces moments-là ? Vous devriez bien vous manifester plus fermement, pour qu'on vous écoute mieux.

Mais ce camp m'a aussi formée, en profondeur :

- Andrée, qui m'a encouragée un soir où je n'avais pas le moral,
- Olivier et Anne-Marie, avec qui nous avons parlé de la naissance; j'ai alors entrevu ce que peut être l'amour de tout enfant appelé à la vie, malgré les idées toutes faites, la peur ou le rejet.
- Lapin, son humour, avec Manon sur ses genoux,
- Danielle, son courage, qui vous pousse à la farce et à la joie,
- Rita, si douce avec chacun, si douce avec Manon quand elle lui donne à manger

Merci à tous ceux, (souvent exclus de notre société trop rapide, trop individualiste) qui, si on prend le temps de les rencontrer, nous font redécouvrir l'essentiel.

Marie BONY



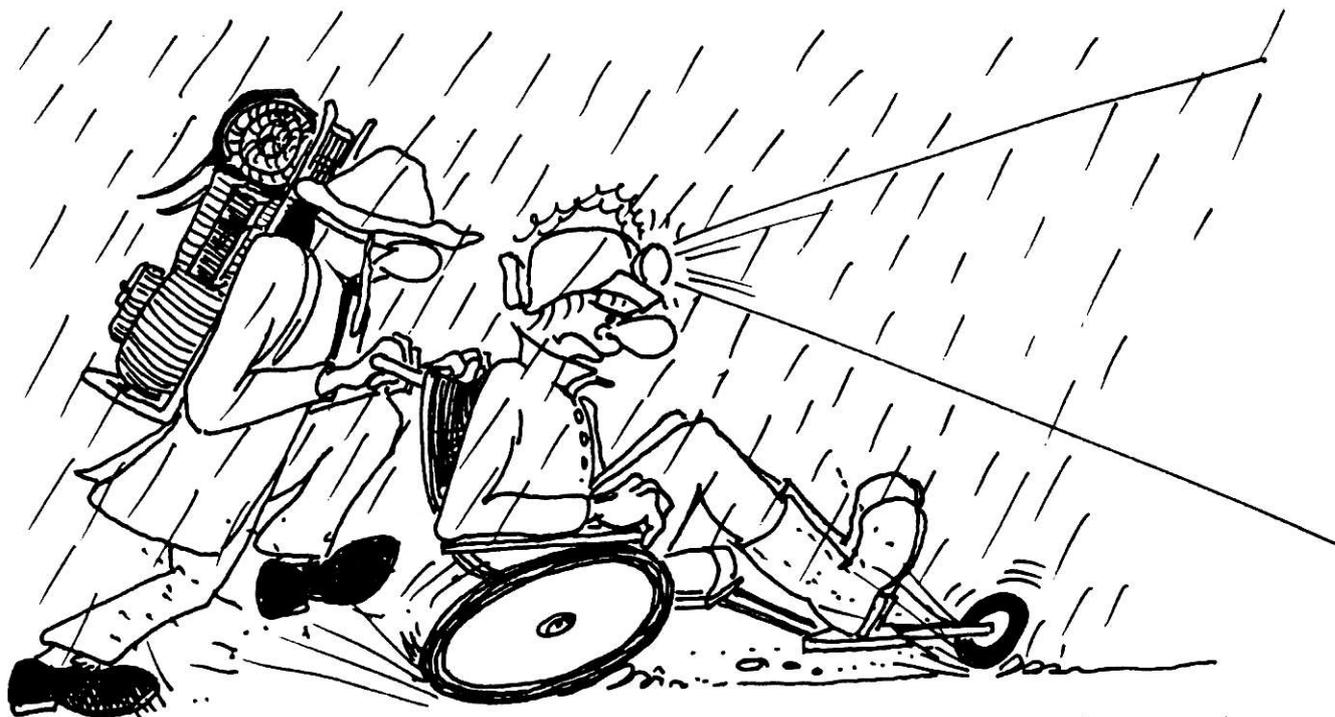
## Quinze jours en Dordogne

Le 16 Juillet de l'an de grâce 1987, le train de Bordeaux dans lequel je me trouvais s'arrêta en gare de Libourne, où Pierre et Marc m'ont descendu sur le quai avec mes bagages; ils me conduisirent au bar de la gare. Là, Annick nous attendait en compagnie des Dédés et de Sylvain. Nous sommes partis pour Pomport, petit village où était la maison qui nous hébergea pendant ces quinze jours. Je fis la connaissance de Valérie, de Michèle, de Monique, qui venait d'Aubagne près de Marseille, et des enfants.

Le lendemain, nous sommes allés dans le vieux Bergerac, avec ses maisons restaurées. On s'aperçoit que la Dordogne est une région de vigne car il y a à chaque pas une maison du vin ...

Un autre jour, nous avons visité le beau petit château de Montbazillac, dans ses célèbres vignes. On a vu la chambre de la vicomtesse; sa femme de chambre dormait dans une sorte de placard étroit. On se demande comment un être humain pouvait se tenir là-dedans. Vivement 1789 !

Malheureusement, le beau temps n'était pas avec nous ; le soleil boudait derrière les nuages gris. Une fois, on était parti pour voir le zoo des Eyzies de Tayac. Marc, Valérie, Sylvain et Annick faisaient le trajet en moto. Il se mit à pleuvoir à torrents, et nos motards trempés s'arrêtèrent. Cela apporta (si je puis dire) de l'eau au moulin de Michèle qui déteste la moto. Un petit bout de ciel bleu et un rayon de soleil apparurent. Alors, je dis à Pierre : "je commence à croire aux miracles !" A peine avais-je fini cette plaisanterie que la pluie se remit à tomber... La visite du gouffre de Proumeyssac tomba à l'eau, elle aussi.



F. de Noblet.

Le temps ne nous a jamais empêché de bien rigoler et de sortir chaque après-midi. Un jour, nous avons décidé d'aller à Rouffignac pour nous lancer sur les traces de nos lointains ancêtres dans leur grotte. Pour parcourir les galeries, il y a un petit train. L'employée qui s'occupait de l'embarquement nous fit aimablement monter les premiers. Des animaux sont gravés sur la roche des parois (un cheval, des rhinocéros, des bouquetins et des mammoths). Cette grotte a servi de repaire pendant longtemps aux ours des cavernes.

Malheureusement, des vandales ont cru bon écrire leur prénom et les dates de leur passage à côté et même sur les précieux dessins préhistoriques.



En Dordogne, le terrain est très accidenté, et il y a de jolis paysages. Le charmant village de Monpazier refait ses maisons tout en gardant le style de la région.

Un soir, nous avons dîné au restaurant. J'ai savouré du foie gras et du confit de canard, spécialités du Sud-Ouest. J'ai remarqué que dans les régions où il y a de bons vins, on mange très bien.

Une autre fois, nous avons fait une promenade sur la Dordogne à Bergerac. Cette rivière est assez large, et forme avec la Garonne la Gironde.

La veille de la fin des vacances, nous avons fait une virée à Bordeaux chez Paula, qui nous a servi de guide à travers la ville. Nous sommes passés deux fois en voiture près de la grosse cloche. On a traversé à pied ou en fauteuil roulant la place où se trouve le monument aux Girondins. Bordeaux a parait-il la plus longue rue piétonne de France. Entouré de badauds, les musiciens Péruviens jouaient des airs de leur pays. Dans la foule, Michèle se fit piquer son porte-monnaie sur l'air de El Condor Passa.

Le lendemain, c'était le 31, la fin des vacances. Je pris congé de mes nouveaux amis, et Pierre me conduisit à la gare de Bergerac, où je repris le train avec dans la tête plein de bons souvenirs.

René Chausboeuf  
(alias Papy Pop)

# MOULINS

Quelle chaleur encore après le 15 Septembre ! et si en ce Dimanche, certains rêvent à l'Afrique ... au brasseur d'air, aux boissons fraîches ... à ses odeurs, ses bruits et ses couleurs ... moi, cela me rappelle les vacances dernières, et à ce propos, je pense qu'il me faut vous les raconter, car il paraît que c'est moi, Laffreux, chat de gouttière, l'être le plus stable de cette maison.

D'abord, pour moi, tout a commencé le 20 Juin, puisque ce jour j'ai donné le jour à Miton, le plus beau, le plus doux, le plus caressant de tous les chats que j'ai pu avoir.

Puis, le 30, le soleil était au rendez-vous et je me suis dit qu'enfin j'allais voir les instites avant la nuit ... mais Julie est arrivée la lère avec son balluchon de vacances. J'étais bien contente, car c'est la seule enfant qui a le droit de me prendre et de me caresser; je l'aime bien.

Le 1er Juillet, Laurence est venue nous rejoindre (j'étais très méfiante, je la connais bien peu). 6 ans déjà pour cette petite Corlobé; non, elle n'est pas née à l'Ile d'Yeu, mais elle a le reflet de la mer dans les yeux et les rayons du soleil dans les cheveux. Douce et tranquille, elle est venue pour une semaine éclairer nos vacances.

2 Juillet Voici Marinette sur les 2 heures - fraîche et dispose - venant de son Cantal natal; le voyage n'a en rien tari sa bonne humeur et son accent si coloré.

3 Juillet D'abord Micheline qui a bien voulu quitter son foyer de Parthenay pour venir un temps de vacances avec nous et comme une décision ne se prend jamais seule, du même coup elle vient en car comme une grande. D'ailleurs, dans le même car, il y avait Chantal, TUC chez nous depuis 3 mois.

Et puis l'après-midi passe très vite et voit arriver le Val de Marne au grand complet : Patrice David au volant d'une superbe fourgonnette avec son adjointe (collègue) Marie-Hélène convoyant Christiane, Marius qui continue son déménagement, et Claudia, une revenante que Patrice avait eu la gentillesse de cueillir à Savigny. François, le 2ème TUC, est aussi arrivé, avec sa guitare, et comme il faisait très beau, il a planté des tentes afin de décongestionner la maison.

4 Juillet Les premiers levés sont Marie Auville et sa maman - elles sont arrivées sans bruit dans la nuit. Non, je ne vous raconterai pas que Josiane a roulé comme un chef jusqu'à Mauléon pour s'y perdre vers le vieux château ...

Midi n'était pas sonné quand notre président Michel Auguste est arrivé avec toute sa famille - Nadette, Samuel, Simon et Sylvain.

Et c'est une table bien gaie et bien pleine qui a fêté le début des camps.

Surprise en fin de soirée : Patrick Mast vient finir la journée avec nous, il est pour affaires dans le coin.

Programme très chargé pour la suite...

Ce soir déjà, invitation chez Guilaine - enfin, chez une des amies de Guilaine, car cette dernière a invité tous ceux qui veulent pour fêter son départ au Cameroun. Combien de temps ont-ils tourné les Farfadets, avant de trouver cette ferme du Chambretau. Enfin, ils sont revenus bien tard ... il paraît qu'il y avait de l'ambiance et beaucoup de monde !

le 5 Après les adieux à Patrice et Marie-Hélène, rebelote pour les invitations, et aujourd'hui, c'est toute la journée à Boesset pour fêter les 30 ans de la communauté. Tout a commencé par la messe (2 heures), suivie d'un repas de noces (4 heures), le tout accompagné d'une chaleur caniculaire...

le 6 Que font les gens ? chacun son petit paquet .... Ah ! Ils partent à Thiré paraît-il reconduire Laurence et camper chez ses parents.

7-8-9 Camping à Thiré - installation super - 2 matelas pour chacun - les Emmaüs de Fontenay font bien les choses. Rencontre avec le camp APF de La Rochelle. La famille Auneau s'est investie au grand complet. François a invité des copains pour nous faire un concert, et même le pépé s'est mis en frais pour essayer que l'on ait un feu d'artifice. Et puis notre hôte, Patrick, a eu une journée de congés et c'est un guide super pour visiter le Marais Poitevin; même Micheline n'a pas eu peur sur l'eau !

Et pendant ce temps là, la maison se transformait - 36 heures qu'il y a travaillé, Victor, pour faire du couloir et de l'escalier ce hall accueillant que nous avons actuellement. Moi, Laffreux, j'en témoigne, car j'ai vu.



Le 10 Une journée lessive - repos; visite d'un journaliste de la Nouvelle République; il nous fait un bon article intitulé "le monde silencieux des Farfadets" (que personne ne rit !) Et puis Bruno arrive par le train direct et vient compléter ce premier camp avec nous.

Le 11 Quelle chaleur ! à 19 heures, le repas est prêt; on attend le camp de Longué. Celui-ci ne débarque pas vite (Jeff n'était pas pressé) alors on commence le dîner sans eux; puis, c'est la course pour le Puy du Fou.

21h30 : Arrivée au Puy du Fou. Normalement, nous aurions dû nous transvaser dans les navettes, mais le chariot plat de Michel (dont il n'avait pas besoin pour le spectacle !) a eu un effet paniquant dans le service d'ordre ... Nous avons pu suivre la navette et ne décharger qu'une fois - même Isabelle a eu le droit de laisser sa voiture garée près de ... l'ambulance. Quelle faveur ! Pour la petite histoire, Marie-Jeanne avait dit : "la nuit, il fait froid; prenons un duvet par personne; comme nous étions plus de 20, je vous laisse imaginer le déménagement, puis les gros tas de duvets un peu gênants devant les tribunes ... pour ne pas être utilisés car la chaleur était avec nous.

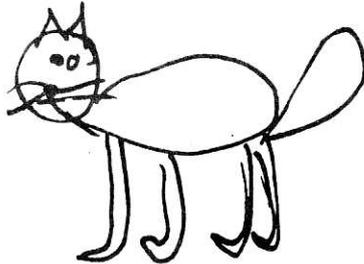


Le 12 Toujours la chaleur; après les couchers tardifs, les levers très étalés et les visites, on se décide à passer la journée dans le jardin. Puis, le camp de Longué repart pour continuer sa quinzaine touristique très appréciée des participants.

Le 13 Re-beau temps, on se bouge ! On profite encore du camion des Auguste pour faire un pique-nique un peu plus loin - La Tricherie cette fois - la forêt, la plage, le plan d'eau : autant d'attraits où chacun peut trouver son plaisir.

Le 14 Pique-nique avec la Sepaye, au Sillon Bleu, chez Michel Barré, à La Tessouale. Comme les Farfadets partaient sur le coup de midi, les Leflon arrivent ; ils sont en partance pour leur camp du côté de Bergerac. Ils viennent donc au pique-nique avec nous; nous sommes 20 Farfadets pour faire équilibre avec les 20 Sepayons - pour bien nous serrer à manger dans la salle de cours du Sillon ... Puis, visite des pigeons , de l'extérieur de la "maternité" des lapins, des emplacements, etc... etc... Mais décidément, le soleil n'y est pas, et on décide de faire un café pour tout le monde ... à Moulins. On apprécie notre grande maison, car si nous n'avions pas rappelé aux Sepayons qu'ils allaient à un bal, je crois qu'ils seraient encore là.

Le 16 Visite de l'atelier de tissage de Cholet. Nous fêtons Michel, Nadette, et leurs treize ans de mariage; puis, départ de la famille Auguste vers d'autres cieux.



Le 17 Les départs continuent. Micheline rejoint Parthenay. Notre petite Marie retrouve ses parents puis le grand Nord. Et puis, ce sont d'autres arrivées. Claire, qui remplace Micheline, et les "Camp-Caen" débarquent pour 4 jours de délice.

"On vient simplement mettre les tentes dans votre jardin" avaient-ils dit. Puis "Au fait, si on participe, on peut peut-être manger avec vous" ... Bref, le 17 au soir, 6 joyeux lurons de Normandie débarquaient aux Farfadets. Les campeurs parfaits. Super-équipés - voir l'hyper lampe torche de Thierry. Et, en bons Normands, ils n'avaient même pas oublié ... leurs nuages. Et comme ceux-ci ne les ont pas quitté des quatre jours, tout le monde a réussi à trouver un lit dans la maison ... c'est dommage pour les tentes, elles n'ont pas réussi à prendre l'air ; et pour les maillots de bain ... ils ne sont pas sortis des bagages.

Par contre, tout le plaisir a été pour nous; une joyeuse bande comme eux, ça vous redonne un coup de pouce ... et puis, le rire de Babeth ... il est bien sûr inoubliable, mais bon sang, ce que ça fait plaisir de l'entendre de nouveau !

Alors, les 18-19-20-21, nous avons vécu au rythme des "Camp-Caen", sans oublier les imprévus : la panne de poches de Nathalie, trouvées au bout de 10 pharmacies ... Visite du musée du Puy du Fou, fermé ce jour là ... et puis, la flotte .. la flotte .. la flotte ... Heureusement, nous avons trouvé une crêperie sympa, où Nathalie a pu goûter à différents breuvages ... Je ne vous décris pas le retour !

Même que le soir où ils se sont éclipsés, les "Camp-Caen", on s'ennuyait tellement d'eux qu'ils se sont payés, eux les restants, le restaurant chinois en compagnie de deux amis Bukinabé rencontrés par hasard à la gare ce soir là.

Je n'oublierai pas la re-visite de Patrick Mast, venu le week-end conduire sa copine Valéry et son copain Alain pour étoffer le groupe sympa.

Et puis, les "Camp-Caen" sont repartis, en oubliant bien des choses ... le chéquier de Nathalie ... la lampe de Thierry ... le blouson de Michel (l'organisateur né), et quelques nuages laissés là pour le souvenir.

Paula est venue avec ses superbes diapos d'Espagne. Très experte en "Gratin Dauphinois" (elle a dû en manger 2 ou 3 dans la semaine), elle a oublié chez nous son appareil photo ... qu'elle viendra chercher au début du mois prochain ... c'est une aubaine pour nous, on reverra notre copine ... C'est bien triste qu'elle ..... n'aime pas les chats.

Déjà, ça sent la fin. Le Trafic se paie une super panne (embrayage foutu), juste le jour où le soleil fait une timide apparition. Et comme nous sommes têtus, nous mettons nos amies du coin (Thérèse et Andrée) à contribution pour aller faire un pique-nique à Poupet, au bord de la Sèvre ... Ce qui nous a valu quelques inattendus ... Claire qui plonge dans l'escalier des WC - "Quelle honte, dit une dame, on ne laisse pas une handicapée se débrouiller toute seule!". Pour se remettre, François a fait faire à tous ceux qui le voulaient un tour en barque!...

Et puis, il faut parler du départ ... Pauvre Claudia, on lui mène la vie dure, elle qui voulait absolument rentrer à Paris en taxi. Elle ne trouve en face d'elle que des gens bien décidés à lui faire changer d'idée. Alors, c'est un jour "oui, je prends le train", un jour "non, je prends le taxi" ... Bref, le 26 arrive et c'est tous en chœur que nous nous retrouvons en gare d'Angers, et c'est bien installée dans le train que Claudia nous dit : "Si je reviens, ce sera en voiture!".



F. de NOBLET.

Et nous voici pour 4 jours en groupe restreint (Marie-Jeanne, Marius, Julie, Aurélie, et les bêtes), et c'est bien décidés à faire le moins de vaisselle possible que nous nous laissons inviter un peu partout pour la bouffe.

Moralité : on ne rentre guère avant minuit, et comme on a trop mangé, on se couche plus tard. Alors, le repos sera ... pour une autre fois. Il n'y a que les chats qui soient très heureux de cette situation : ils peuvent sans déranger personne essayer tous les lits.

Vendredi 31 Juillet début du 2ème camp.

- Tiens, pourquoi un Vendredi ?

- Parceque c'est le seul jour où il y a un train direct venant de Paris, et comme il y a trois Parisiens, c'est plus pratique pour eux. Et bien, les Parisiens, ils sont tous venus le 31, mais pas par le train direct ....

- Et pourquoi le 31, si près du premier camp ?

- C'est pour les filles de Lyon; l'an dernier, elles n'ont eu que 20 jours de congés, alors pour leur permettre d'avantage de vacances, on commence le 31 Juillet. Et bien non, les 2 Lyonnaises ont décidé de ne venir que le 3 ... pas contrariantes, les nanas!

Le 31, donc. Premières arrivées. Marie et Manon, son p'tit bout de 14 mois. Les deux en super forme, prêtes à tout faire et à tout vivre. Puis, Anne Marie, Olivier et Andrée Bardoux au train de 15 heures ... déjà des imprévus : une fuite d'eau au Trafic à la gare ... le garagiste va réparer et partira en vacances une demi-journée plus tard. Gentil !

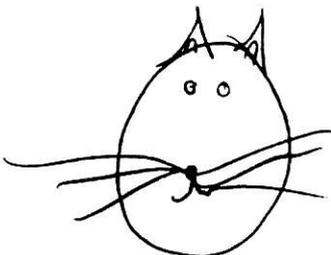
Puis, Andrée Monin au train de 17 heures; n'oublions pas Lapin avec ses chauffeurs et Chantal et François, prêts pour un autre tour.

Samedi 1 Août Beau temps - un peu ras le bol des ballades en voiture - un tour à pied va donc faire plaisir à tout le monde. On monte donc au rocher de Pyrôme.

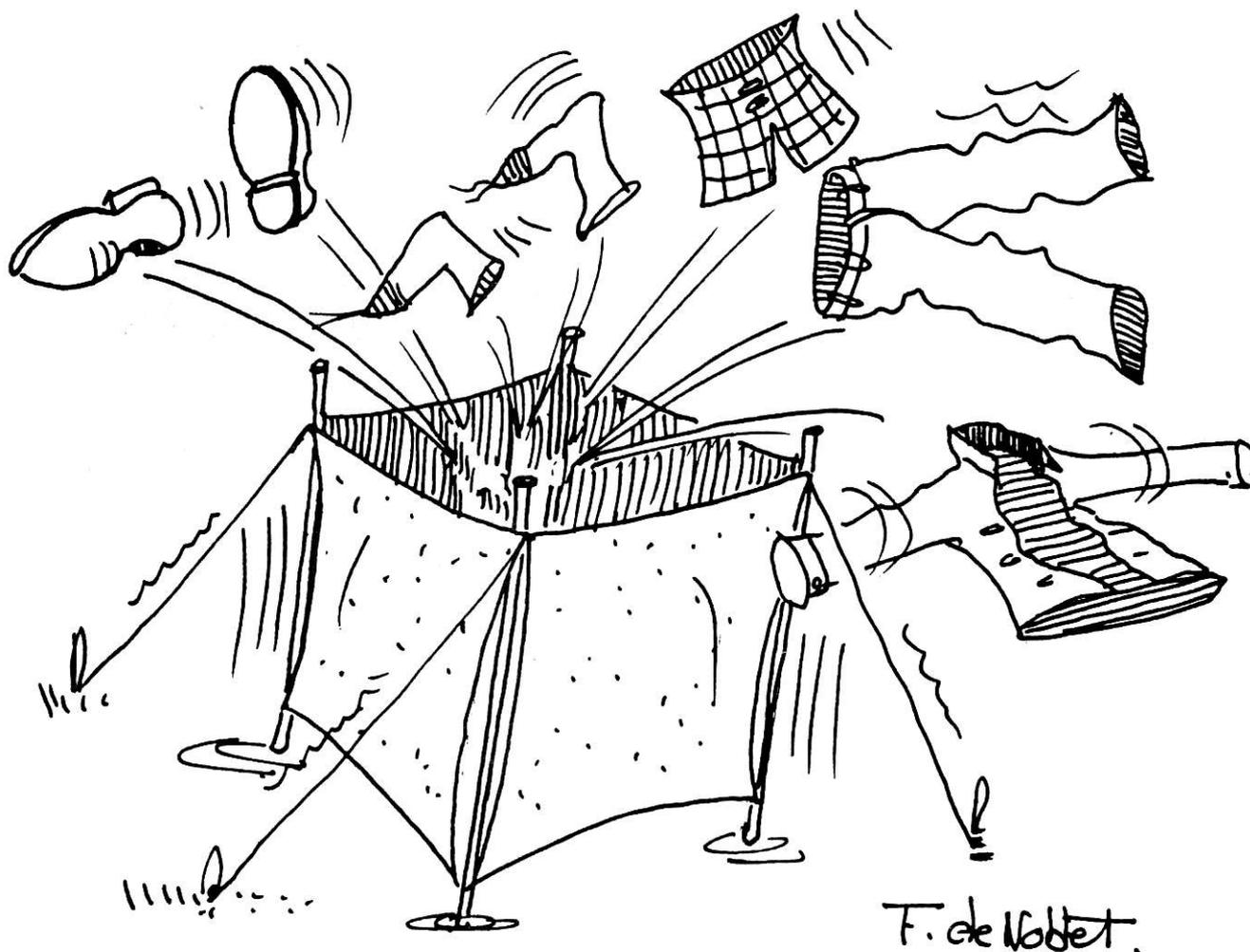
2 Août Cinq des Goganes sont des nôtres aujourd'hui et comme c'est un évènement, nous faisons un succulent couscous. Pour le digérer, nous proposons un petit tour. Jacques aurait aimé connaître Pyrôme, mais comme nous y étions la veille et qu'il est très galant, il accepte un autre itinéraire. Justement, Franck, un enfant du bled, est là, et connaît les chemins "comme ça" : nous ferons une boucle, et ne reviendrons pas par la même route...

C'est la langue un peu pendante que nous sommes revenus le soir ... 7 kms, le petit tour de Franck ... Enfin, cela a permis de constater le caractère tout-terrain du fauteuil de Stéphane; Marius en a pâli d'envie. Et puis, il fallait les roder, ces goganes : demain, ils commencent leur chantier, et il faudra qu'il marche à fond : dans un mois, ils l'habitent cette boucle d'or.

Le 3 Août Danielle et Rita arrivent de Lyon ... Les Auville vont arriver dans la nuit et cette fois, Josiane ne fera pas le tour de Mauléon !



Le 5 Pas très chaud mais beau ; donc, pique-nique à la Tricherie ... Qui veut voir les étapes du déshabillage d'Andrée Bardoux avec la "cabine serviette" ? Nous avons des photos qui en disent long ...



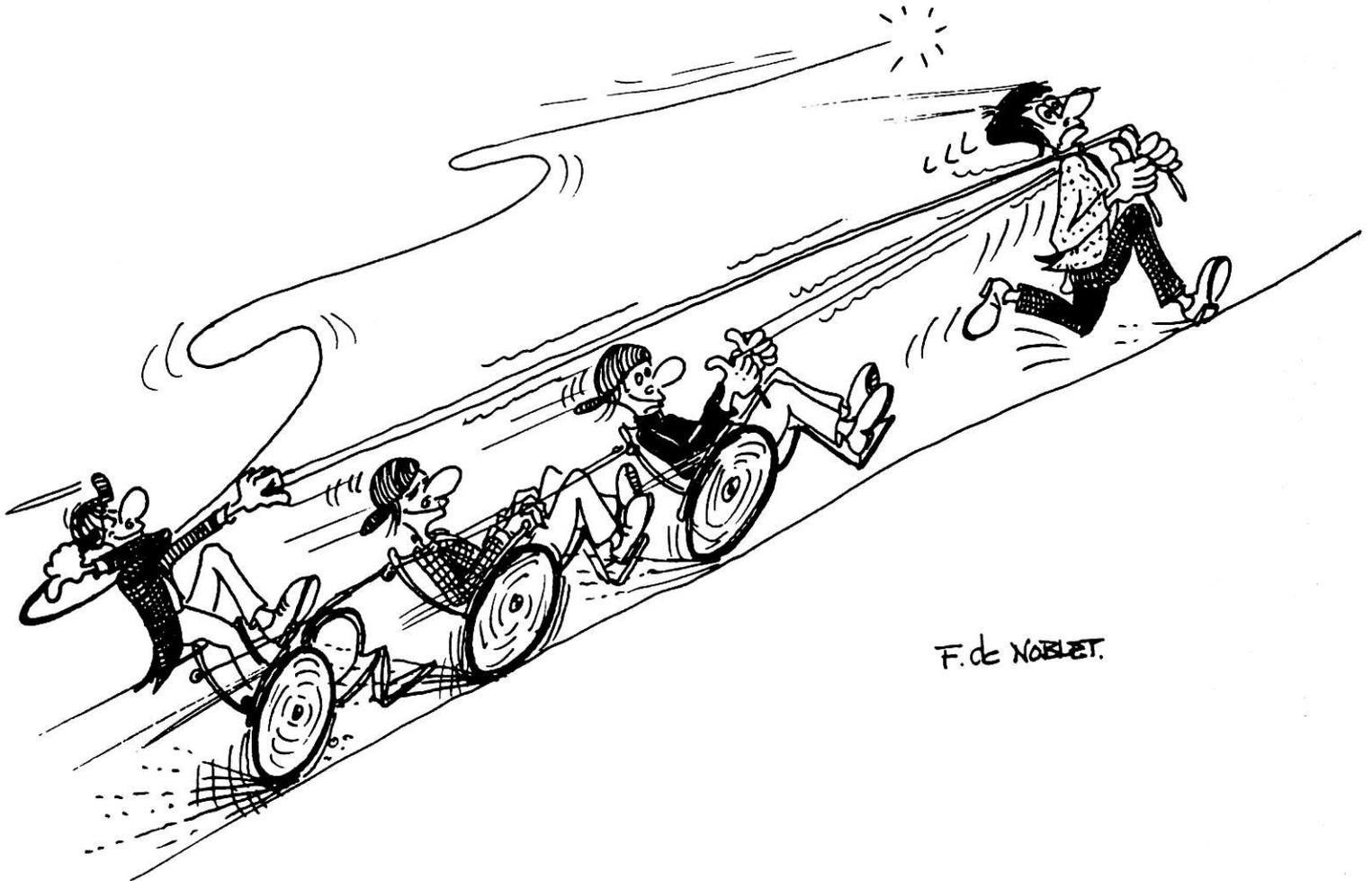
Le 6 Ce soir, dîner aux Goganes. Danielle nous prépare son Sarason . Comme aux Loges, il n'y a pas d'assez grandes pièces, on s'installe ... à la mairie. Fin du souper avec quelques anniversaires, et des chansons à la guitare ... C'est vraiment dommage qu'Auville n'ait pas ses poèmes, ils auraient bien complété ce beau tableau.

Le 7 Pourquoi pas un pique-nique chez les Cayroche ? A midi, nous sommes fin prêts pour partir. Le Trafic bien chargé passe le portail, mais PLOUFFF... un pneu éclate. On décharge, on répare, on recharge et nous voici bientôt bien accueillis chez nos amis.

Les 8 Les Auville vont repartir; mais Michel a du prendre un coup de froid, et pour une fois, il est prudent et demande un rendez-vous chez le médecin de garde, car nous sommes Samedi. Josiane n'a pas retenu que le mari du médecin est vétérinaire, et qu'ils habitent la même maison. Et nous devinons aisément la tête de notre copine quand la secrétaire du vétérinaire lui demande l'âge de son chien... "Pauvres institutes, elles ont si long de vacances qu'elles ne savent plus lire ce qu'il y a sur les portes ..."

Les Auville avaient à peine tourné les talons que Fathia arrivait avec Julien. Ils viennent de Loctudy et nous donnent des nouvelles fraîches de Catherine, Bernadette et des enfants.

Le 9 Pierre Leflon est parmi nous sans femme ni enfants, mais avec la Renault Espace. Il est passé par l'APF de Créteil afin d'échanger le fauteuil électrique de Marius; le nouveau est bien mieux pour lui, et il "biche" là-dedans et va pouvoir rivaliser avec Stéphane. Nous décidons de nous ballader à pied jusque Mauléon.



Le 10 Maintenant, aucun problème de transport; nous faisons presque bourgeois ... Renault Espace, Trafic,... et comme il fait très beau, pourquoi pas un tour jusqu'à la mer ? A Saint Vincent Sur Jard, nous en avons pour tous les goûts - pique-nique sous les pins, musée de Clémenceau, et puis la mer. C'est très agréable de laisser la marée monter dans cette petite crique encore un peu sauvage formant à marée haute un grand bassin super agréable pour la baignade ... Olivier était si impatient d'aller à l'eau qu'il y a été tout seul en se traînant sur les genoux.

Et puis François avait apporté son canot pneumatique; certains en ont bien profité.

Le 12 Visite du parc oriental de Maulévrier ; décevant ! Il serait très beau ce parc, s'il était mis en état. Nous revenons par la Sepaye, où un camp peinture "valides et handicapés" a débuté ces jours-ci. C'est super, et Serge, le patron, est aux anges.

Le 13 Il fait vraiment très beau et comme tout le monde aime l'eau, re-Tricherie. Manon en profite pour rester trois heures dans l'eau et certains pour mettre de force Andrée Monin les fesses à l'eau...

Le 14 Départ d'Andrée Monin pour Grenoble ... Elle semble très bien remise de sa baignade forcée; je dirais même : elle n'attendait que ça ! Le soir, crêpes au Noris. Décidément, il doit y avoir un envoûtement à cette crêperie : Rita était en verve ... ou alors c'était l'effet du pastis !

Le 15 Papy est parmi nous pour la journée, après la fête des Marie, on décide de faire une ballade à pied. Danièle, Olivier, Anne Marie ne veulent pas qu'on les pousse. Olivier et Danièle font la course et cette dernière se retrouve les 4 fers en l'air.

Le 16 Il fait vraiment trop chaud, et on reste à la maison pour faire un "Remue-Méninges". Anne Marie décide de se promener seule .... Combien de coups de téléphone avons nous reçu disant qu'un handicapé s'était échappé ...? Je ne vois pas du tout la comparaison avec un fauve.

Le 17 Départ de Danièle pour Toulouse. Le chef de gare de Clisson en a perdu son latin ... tout le monde lui a fait croire que c'était Rita qui partait ... Mais quand il a vu Danièle dans sa couchette, il s'est demandé quel genre de handicap avaient les valides !

Le 18 Annick est parmi nous; elle revient d'un mois au Sénégal. Que de choses à raconter !

Le 19 Visite du château de Clisson - c'est gratuit le Mercredi : pour une fois, on a de la chance ! Par contre, les guerres de Vendée ... Hummm, il n'y a que ceux qui les ressentent dans les mânes de leurs ancêtres qui puissent comprendre, j'en suis de plus en plus persuadée...

Le 20 Les tissages de Cholet; le soir, on va au Puy du Fou. Pleuvra, pleuvra pas ... et bien non, nous avons de la chance.

Le 21 Pique-nique à la Sèvre Noire, baignade, visite de Saint Laurent Sur Sèvre et du Père de Montfort. On finit par le bistrot et Olivier mourant de soif s'enfile seul 75 cls de cidre...

Le 22 On prépare le départ, mais on ne manquera pas l'exposition de La Sepaye "Chapeau ..." Serge, je crois que tu es bien prêt à recommencer.

Le 23 Et puis, chacun s'en va. Bien sûr, tout n'a pas été parfait, mais on n'a jamais l'intention de faire une ... auréole; de toute façon, on est encore bon ...on est sorti tous les jours, on a mangé à chaque repas, on n'est pas rentré trop tard et même Manon a pu avoir ses heures de sommeil ... Et tout ça avec plein de sourires et de décontraction.

Alors moi, Laffreux, je vous dis ... à la prochaine !



# Camp de LONGUE

Chers amis, bonjour !

Bienvenue à bord des Ferrières, petit paquebot comprenant une dizaine de passagers de l'équipage Béthanie. Embarquement immédiat !

## Journal de bord

Ici LONGUE, petite ville se situant entre SAUMUR, ANGERS et LA FLECHE.

Samedi 4 Juillet

Nous devons lécher les vitrines à la braderie de LONGUE. Trois jeunes filles commencent la route à pied et à quatre roues. Nous leur avons indiqué le chemin à prendre .... mais elles se sont pourtant perdues. La capitaine Annick commence à s'inquiéter. Quand on les retrouvera, elles étaient déjà arrivées. Mais la braderie était restée dans le brouillard!

Dimanche 5 Juillet

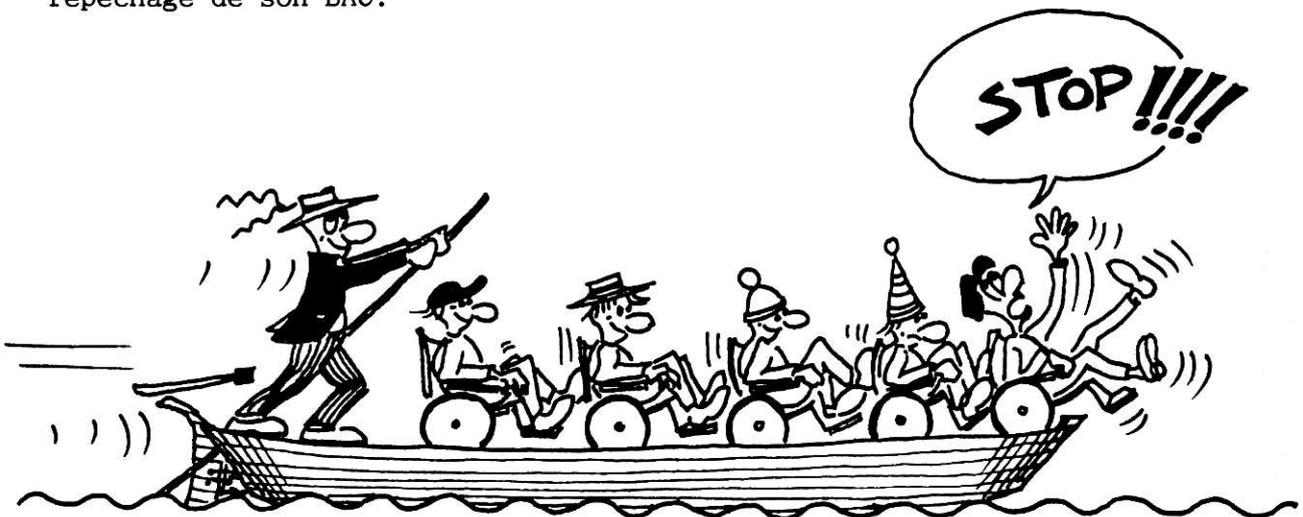
Nous nous rendons au marché artisanal animé de CUNAUT. Il y avait foule pour écouter et regarder la musique et les danses d'un groupe folklorique de Bulgarie.

Lundi 6 Juillet

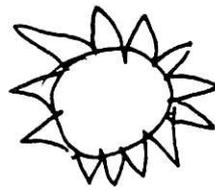
Nous voilà plongés au centre de la terre pour visiter le musée du champignon. A ce titre, 80% de la culture industrielle française de champignons est concentrée dans les galeries d'anciennes carrières de tuffeau autour de Saumur.

Mardi 7 Juillet

Pique-nique et baignade au lac de Maine près d'Angers. Je précise que beaucoup de nanas avaient du mal à se jeter à l'eau. Nous avons fait halte à Angers pour déposer Maryline et Isabelle. Hervé a été reçu au repêchage de son BAC.



F. de NOBLET



Mercredi 8 Juillet

Le paquebot des Ferrières débarque à Fontevraud pour rendre visite aux moniales. Il paraît que les visiteurs étaient sidérés autant par le crissement du pied de l'appareil photo d'Olivier que par le commentaire très scolaire de la guide. Olivier apprend que les historiens ne sont pas d'accord sur la vie de Robert d'Arbrissel, fondateur de l'abbaye.

Jeudi 9 Juillet

Journée de repos avant le voyage à la mer du lendemain. Quelques-uns sont tout de même allés au marché de LONGUE.

Vendredi 10 Juillet

Debout les gars réveillez vous ! Le paquebot des Ferrières vogue vers la mer et fait halte pour le pique nique chez les Cayroche en Loire Atlantique. Arrivée à la Bernerie, Sylvie était en proie à une de ces noyades!... tellement les vagues sapaient le sable sur lequel elle était assise.

Samedi 11 Juillet

Nous nous rendons au château du Puy du Fou pour regarder le spectacle son et lumières intitulé "Jacques Maupillier, paysan Vendéen"; sa mise en scène était grandiose, avec ses lasers et sa pyrotechnie, le prêt de voix de grands comédiens. Nous couchons à Moulins chez Geneviève et Marie-Jeanne, où nous passons la journée du Dimanche.

Lundi 13 Juillet

Pique-nique à proximité d'une station d'épuration avec des émanations qui n'avaient rien à voir avec le parfum des roses dont c'était les Journées dans les arènes de Douè la Fontaine.  
Sans commentaire !



Mardi 14 Juillet

Départ d'Annick pour le Sénégal. Nous noyons notre chagrin dans les caves à vin de Saint Cyr en Bourg où nous avons dégusté puis acheté des vins du pays.

Mercredi 15 Juillet

Quelques courageux - toujours les mêmes - se sont baignés au plan d'eau de Cuon.

Jeudi 16 Juillet

Le paquebot de Ferrières fait sa dernière escale au jardin du château de Montreuil Bellay près de Saumur. Nous avons fêté l'anniversaire de Jeff à qui nous avons offert une somptueuse chemise.

Vendredi 17 Juillet

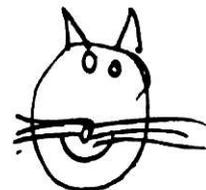
Le paquebot rend l'âme, jette l'ancre et se repose en attendant une autre croisière.

Nous ne pouvons terminer sans évoquer les histoires d'eau avec des queues interminables à la salle de bains où certains énergumènes s'attardaient plus qu'il ne faut, et la musique très personnelle que nous jouait plusieurs fois par jour notre mélomane Jeff.

Comprend qui peut ....

Chers amis, au revoir et à l'année prochaine.

Olivier "Si Gervais j'en veux"



# Réflexions

Lisant ce soir le dernier numéro du journal de Béthanie, j'ai découvert avec plaisir l'initiative de Michèle, qui nous offre toute une petite "livraison" très agréable à lire, très stimulante aussi. Alors, je me suis dit que je pourrais faire comme elle.

Voici ce que cela donne ...

Le premier sujet de réflexion que je vous propose est l'hyperspécialisation des formations, des métiers et des responsabilités qui se développe dans la société Française.

A propos du premier aspect, je citerai un fragment d'étude récente:

" (Au lycée) un élément vient altérer un mécanisme démocratique : c'est l'usage social et ségréatif des mathématiques qui aboutit à la création d'un déséquilibre dans la formation des jeunes, qui surinvestissent ici au détriment d'autres connaissances indispensables qu'ils finissent par négliger." L'An 2000, c'est aujourd'hui, N° Spécial de l'Enseignement Public, Mai-Juin 1987).

Le deuxième aspect est connu, ses conséquences sur la culture des nouvelles générations regrettables : quel plaisir j'ai eu de rencontrer cet été un géologue en retraite qui connaît aussi bien l'histoire des Templiers que les oeuvres de Theilard de Chardin ! Et Edgar Morin a raison de dire que "L'hyperspécialisation généralisée entraîne le crétinisme généralisé".

Mais c'est le troisième aspect qui m'inquiète le plus. Voilà deux exemples que m'a cités un thermicien qui était mon formateur lors d'un stage que j'ai suivi en Août dans l'Ouest.



Les technocrates de l'EDF poursuivent un programme de développement du nucléaire inutile et dangereux sans autre vraie raison que le développement pour le développement ; puisqu'on ne peut plus construire à l'étranger des tranches de centrale qui avaient d'abord été commandées, on les construit en France, alors qu'il y a déjà surproduction, d'où vente au rabais de courant aux voisins européens. Cette vraie raison est évidemment cachée par des raisons officielles et démagogiques : lutte contre le chômage, conquête d'une autonomie toujours plus grande en vue du meilleur passage du cap du troisième choc pétrolier,...

Les paysans Bretons des Côtes du Nord continuent de répandre du lisier qui augmente dangereusement le taux de nitrate des nappes phréatiques : dans cinq ans, si on continue comme ça, il n'y aura plus d'eau potable dans le département.

Dans les deux cas, la recherche à tout prix de l'expansion de l'Entreprise l'exploitation est un bon alibi pour ne pas penser à ses conséquences dangereuses, pour être aveugle sciemment.

Bon il est tard : les derniers flonflons de la foire de Sedan se sont tus et je fais de plus en plus de fautes en dactylographiant.

Donc, c'est la prochaine fois que je vous parlerai de la façon dont media et voitures broient le réel et engendrent la frustration.

Pour finir, quelques HAIKU d'automne aimez-vous ces poèmes Japonais ?

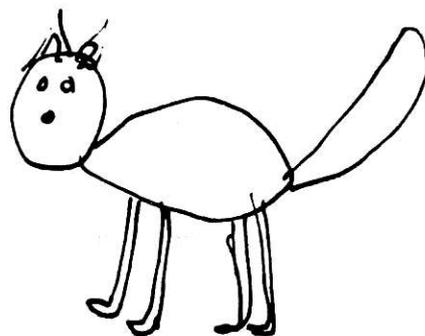
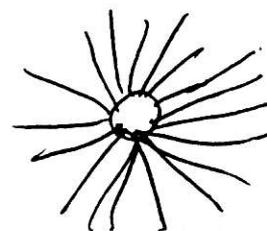
Jean-Pierre VERDONCK

BEAU JOUR AUTOMNAL  
UNE FUMEE D'OU VENUE ?  
MONTE DANS LE CIEL  
(Shiki)

APAISANT L'ESPRIT  
AU COEUR DE LA FORET  
L'EAU S'EGOUTTE  
(Hôsha)

MINUIT PROFOND  
LA RIVIERE DU CIEL  
A CHANGE DE PLACE  
(Ransetsu)

DE TEMPS EN TEMPS  
LES NUAGES ACCORDENT UNE PAUSE  
A CEUX QUI CONTEMPLANT LA LUNE  
(Bashô)



## POMPORT

La maison de Pomport serait vraisemblablement à notre disposition du 3 au 17 Juillet. Encore faudrait-il constituer un groupe désireux de s'y rendre : les volontaires doivent s'adresser au journal qui transmettra, en précisant la référence 242424 (pour faire plus sérieux).

-----

## Un camp informatique à MOULINS ?

Plusieurs personnes ayant manifesté le désir de s'initier à l'informatique, Pierre Leflon se propose d'animer un camp informatique à Moulins aux vacances de Février.

Pour permettre d'organiser ce stage, il est nécessaire que ceux qui seraient intéressés nous renvoient assez vite le papillon ci-dessous

à Pierre LEFLON  
55, Rue de La Campagne  
PRIX LES MEZIERES  
08000 CHARLEVILLE MEZIERES

ou Stéphanette BOURDIN  
Les Peupins  
Le Peux  
Le PIN  
79 CERIZAY

ou Marie-Jeanne Lheureux  
Les Farfadets de Pyrôme  
45, rue des meuniers  
MOULINS  
79100 MAULEON

-----  
Nom : .....

Adresse : .....  
.....  
.....  
.....  
.....

Télép. : ..... Val. ou Hand. : .....

Dispose d'un micro ordinateur que je pourrais amener (OUI/NON) : .....  
Si oui , nom de l'appareil : .....

Niveau : N'a jamais touché à l'informatique .....  
A quelques notions .....  
A déjà un bon niveau et pourrait aider .....

Serait intéressé par le thème : .....